

## ... il n'est pas de ceux qui nous suivent

Marc 9,38 (évangile du dimanche 27 septembre)

« Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom ; nous avons voulu l'en empêcher car il n'est pas de ceux qui nous suivent ».



**La concurrence traverse notre société.** Elle est également présente, comme nous le rappelle cet extrait de l'évangile du dimanche, parmi les disciples du Christ au long des récits évangéliques. Elle est loin d'être absente dans nos églises, nos communautés chrétiennes, nos groupes d'appartenance, nos établissements. Comme s'il y avait aujourd'hui les bons chrétiens et les mauvais chrétiens. Comme si, d'autre part, les chrétiens étaient les seuls détenteurs du bien, de la charité, de l'amour et de la justice. Nous serons jugés sur l'amour que nous avons les uns pour les autres et les actes qui en découlent et non pas sur notre appartenance à tel groupe ou à tel autre. Ce n'est pas en faisant taire les autres que nous existons mais plutôt lorsque nous nous risquons à l'accueil dans le lieu de l'autre.

*"La confiance paisible de Jésus contraste avec l'inquiétude de Jean. Jésus ne veut pas que ses disciples deviennent ses agents jaloux. Son nom fait du bien, même là où le mystère de sa personne, sans parler de l'Église ou des sacrements, n'est pas pleinement reconnu."*

(Extraits de la méditation de Frère Richard, de Taizé)

## DIEU N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ !

"... toute manière de vivre la religion qui conduit à mépriser un homme, à le réduire en objet ou à le tuer, dans son corps ou dans son esprit, renvoie à un faux Dieu.

Il vaut mieux être athée et servir l'humanité de l'homme que d'être un homme religieux parasité par une représentation de Dieu qui fausse le regard sur l'homme et qui sème la mort.

Un Dieu digne de l'homme, un Dieu pour l'homme ne peut être qu'un Dieu qui aide l'homme à devenir plus humain et qui le libère de ce qui, en lui ou en dehors de lui, le déshumanise."

Jean-Marie Ploux

**Dieu n'est pas ce que vous croyez !**  
(Éd. Bayard)



**Esprit Saint**, aujourd'hui encore, trop de chrétiens empêchent les autres de faire le bien d'une autre manière que la leur ; dans leur suffisance, souffle l'esprit d'ouverture.

**Esprit Saint**, aujourd'hui encore, la prétention à dominer les autres occupent trop souvent notre pensée ; dans notre suffisance, souffle l'esprit d'humilité et de pauvreté.

**Esprit Saint**, aujourd'hui encore, trop de puissants font taire des hommes, des femmes et des enfants par la torture, la persécution, l'exploitation ; dans leur suffisance, souffle l'esprit d'amour et de service.

**Esprit Saint**, aujourd'hui encore, trop d'êtres humains se pensent les meilleurs et deviennent aveugles des richesses de leurs frères ; dans leur suffisance, souffle l'esprit de confiance.